

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

| | | |
|---|--|---|
| Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance | Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. CODESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal. | Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse |
| | Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.) | |

Format illégalement imposé : N^o 333

LA SITUATION

La réponse de M. Wilson remplit l'Allemagne de stupeur. Les divagations de la presse. — Le succès est général sur tous les fronts. Il est particulièrement intéressant en Belgique. — La note gaie d'un journal « neutre ».

L'implacable réponse du Président Wilson a produit en Allemagne une cruelle déception. Cela ressort des quelques extraits qui nous sont donnés de la presse ennemie. La note générale paraît être la stupeur. Quelques feuilles pangermanistes seules essaient de crâner et de persifler. La *Gazette de Voss* prétend que M. Wilson, au lieu de causer sérieusement discute sur les actes illégaux et inhumains SOI-DISANT commis par les troupes du Kaiser.

Voici l'opinion d'un neutre, la *Tribune de Genève*, sur ces « soi-disant » actes inhumains :

Vaincus, écrasés, en déroute sur cette fameuse ligne Hindenburg qui devait être la « pierre angulaire » de la défense de l'Empire, les Allemands ont évacué Cambrai. Mais, avant de s'en aller, ils ont semé ça et là, dans la ville, des appareils incendiaires, des bombes à retardement, des machines infernales, tous ces lâches instruments de mort et de destruction que le vrai soldat méprise mais qu'ils affectionnent, eux. C'est toujours la manifestation de ce génie de barbarie, bas et vil, qui leur a déjà suggéré le torpillage, aérien ou maritime, des femmes et des enfants, les gaz asphyxiants, les liquides enflammés, l'hypérite et tant d'autres inventions qui ont frappé l'humanité d'horreur et lui ont aussi donné la nausée. C'est à la fois affreux et écoeurant et les neutres doivent à leur dignité de protester avec véhémence contre ces procédés de massacre sans noblesse qui ont enlevé à la guerre ce qu'elle pouvait avoir de grandeur et cette générosité qui en tempérerait les tristesses.

Il y a guerre et guerre : Il y a celle que les hommes se sont toujours faite entre eux, mais qui a permis aux pires ennemis de se tendre la main et même de s'allier par la suite, parce qu'elle n'a jamais été inspirée que par le courage et la droiture, parce qu'elle n'a jamais rien comporté d'ignoble, ou de honteux, parce qu'elle s'est toujours déroulée face à face, homme contre homme, avec des armes loyales et, pour ainsi dire, braves... et

puis, il y a l'autre, celle que font les Allemands depuis 1914.

Les explosions anonymes de Cambrai arrivent à point pour montrer aux Alliés — s'il en était besoin — ce que valent les notes humanitaires des Centraux, les discours des Max de Bade, les phrases hypocrites sur l'effusion de sang. Des mots, de la comédie que tout cela, l'équivalent de la signature de la Prusse sur la reconnaissance de la neutralité belge, des phrases que les diplomates teutons doivent écrire, la bouche contractée d'un rictus sardonique !

Ces destructeurs de villes, ces ravageurs, ces chevaliers de la bombe dans la future Société des Nations ? Allons donc !

SOI-DISANT actes inhumains !... Que pensent nos poilus du *Kulot* allemand, eux qui, tous les jours, sont témoins de l'infamie teutonne ?

La *Gazette de Voss* ajoute : « M. Wilson semble vouloir faire traîner la discussion en longueur pour accroître encore la supériorité militaire de l'Entente. »

Or, la *Post*, la *Deutsche Tageszeitung* invitent le peuple allemand à montrer à ses ennemis qu'il ne se laissera pas dicter la loi par personne.

Ces bonnes feuilles perdent de vue que l'Allemagne, épuisée, n'a plus les moyens d'imposer sa volonté au monde. La *Gazette de Voss* ne dit-elle pas que l'Entente a la supériorité militaire et que cette supériorité va s'accroître encore ?

Comment, dans ces conditions, l'Allemagne pourrait-elle se soustraire à la paix que les Alliés entendent dicter à Berlin ?

Le boche voudrait encore bluffer. Même cela n'est plus en son pouvoir. Il reste à nos ennemis deux solutions : ou capituler sans conditions, ou suivre le conseil de la *Gazette de la Croix*, « se faire tous tuer pour le Kaiser et la patrie ». Ceci vaudrait mieux assurément pour l'humanité qui serait enfin débarrassée d'une race amoralisée et immonde, mais nous persistons à croire que la première solution l'emportera sur la seconde..... et avant qu'il soit longtemps !

Sur tous les fronts les opérations se déroulent, avec un plein succès.

En Belgique, l'ennemi est housculé à l'est de Dixmude et d'Ypres, sur un arc de cercle qui va du nord de Thourout à Courtrai. L'avance irrésistible des Alliés met en posture très délicate les divisions allemandes qui tiennent la côte Belge entre Dixmude et la Hol-

lande. Elles n'ont qu'une seule ligne de retraite : Bruges. Or de Nieupoort à Bruges, il y a plus de 30 kilomètres, tandis que du nord de Thourout (où se trouve la ligne Belge) à Bruges, la distance est à peine de 18 kilomètres. Que les Belges dessinent une nouvelle avance vers Bruges et la retraite ennemie peut être coupée. Il est donc probable qu'à l'heure actuelle la côte doit être évacuée par les Boches.

Sur le front sud de l'arc de cercle, la menace vers Lille est également très nette. La grande ville est à moitié encerclée. Elle doit, sous peu, être abandonnée par l'ennemi, si ce dernier veut éviter de laisser de nombreux prisonniers entre nos mains.

La pression des Alliés est aussi très forte dans tous les autres secteurs du front occidental. Une nouvelle offensive a été déclenchée, hier, en direction de Guise et les résultats très satisfaisants du début permettent de croire que l'ennemi sera contraint à un recul important dans toute la région nord de Laon où il cherchait à s'accrocher.

Dans le sud enfin, de la Champagne à la Meuse, les franco-américains s'emparent des dernières positions qui vont permettre, sous peu, un nouveau bond en avant.

Les journaux ennemis se consolent de la perte d'hommes et de terrain en déclarant que c'est là une règle inévitable dans toutes les retraites. Le défenseur, disent-ils, y laisse des prisonniers et du matériel, l'assaillant des tués et des blessés.

« La maxime est vraie, observe Henri Bidou, le distingué critique militaire des *Débats*, mais il faut savoir quelle est la proportion des uns et des autres. A chaque coup que portent les Alliés, le chiffre des prisonniers faits à l'ennemi varie de 10 à 15.000. On peut se demander si à ce train l'armée allemande arrivera sans se disloquer à une ligne où elle puisse se refaire. On ne veut en aucune façon déprécier sa valeur combative, que tous les témoignages reconnaissent. Ses mitrailleurs se font encore très bien tuer ; ses divisions même de landwehr se sont bien comportées dans l'Argonne ; mais enfin l'achèvement de la retraite est un terrible problème. Et tandis que cet été les Allemands laissaient aux Alliés entre chaque coup six semaines de répit, les Alliés au contraire portent maintenant des coups si multipliés que le défenseur n'a pas le temps de reprendre son souffle. »

Si les opérations permettent, en Occident, tous les espoirs, en Orient, les succès s'accroissent aussi.

Dans les Balkans et en Albanie, l'ennemi, partout refoulé, est contraint à une retraite pénible. Les Serbes sont déjà à 25 kilomètres au nord de Nich. La moitié de la Serbie est reconquise et se réorganise.

Du côté Turc, nous sommes sans nouvelles. Il est permis de croire, cependant, que les Alliés ne restent pas inactifs et que Constantinople sera acculé, sous peu, à une paix séparée qui nous ouvrira les Dardanelles. Nous aurons, ainsi, la possibilité d'accourir au secours des Roumains dont le plus grand espoir est de reprendre la lutte contre l'Autriche.

De Sibérie, enfin, dont on parle peu, on apprend que les Japonais poursuivent leur marche en avant. Les Nippons font peu de bruit et beaucoup de besogne à coup sûr. Ils sont maintenant à Irkoutsk, c'est-à-dire que toute la Sibérie orientale doit être entièrement libérée du joug Bolcheviste. Et nos alliés poursuivent leur marche vers l'ouest....

— Les lignes qui précèdent étaient écrites lorsqu'on a appris la chute de Lille et la libération de la côte Belge. La fin approche !....

Le *Berner Tageblatt*, le journal suisse farouchement bochophile qui a pour critique militaire Stegemann — dont nous avons signalé le noir pessimisme — voudrait trouver un moyen de sauver ses bons amis de Berlin.

Voici l'ingénieux procédé que propose cette effarante gazette :

« Si l'Entente admettait que la Belgique soit immédiatement neutralisée (?) et acceptait de licencier l'armée belge et de prendre l'engagement qu'au cas où la guerre recommencerait, les armées alliées ne pénétreraient pas en Belgique, l'Allemagne pourrait donner une promesse analogue et accepter de retirer ses armées sur ses propres frontières. »

A cette hilarante proposition, soufflée à Stegemann par Berlin, la *Gazette de Lausanne* répond par les excellentes lignes que voici :

« Quand on en est là après quatre ans de guerre, on peut vraiment se donner le témoignage de n'avoir absolument rien compris à ce qui s'est passé dans le monde depuis le 1^{er} août 1914. C'est pourquoi il est fort à craindre que le journal bernois ne se remette jamais du désarroi que lui causent les Foch, Haig et les Pershing en ayant l'impertinence et l'audace de battre Hindenburg et le kronprinz. »

Le *Berner Tageblatt* prétend qu'il est « neutre » : que serait-ce, Seigneur, s'il ne l'était pas !...
A. C.

Les divisions ennemies fondent

L'ennemi, qui nous opposait au début huit divisions, a réussi à se renforcer de sept divisions nouvelles ; mais ces renforts, gênés par l'aviation, n'ont pu engager que bataillon par bataillon, en s'intercalant entre les unités épuisées et presque hors de combat, tant leurs pertes étaient élevées.

Deux nouvelles divisions fraîches,

revenant de Russie, ont été jetées dans la bataille; mais toutes ces divisions à effectifs très réduits sont déjà d'un moral très affaibli. On cite notamment le fait qu'un garde-champêtre de Isghem a pu, à lui seul, capturer vingt prisonniers.

Toujours sauvages !

Des blessés arrivés de l'armée Debeney dans un hôpital parisien, racontent qu'ils ont été accueillis sur les lignes ennemies par les cris de : « Kamerad ! Armistice ! » puis comme ils s'avançaient, les mêmes hommes qui parlaient ainsi ont traitreusement démasqué des mitrailleuses.

L'Allemagne est battue

Ce qui confirme les mesures d'évacuation, c'est que Bruxelles, Charleroi et Anvers ont été déclarés zones d'étape.

A Anvers, le transport des graviers pour les travaux militaires, a été complètement arrêté. Un grand nombre de barques belges sont retenues au port, tandis que les bateaux hollandais ont été autorisés à retourner en Hollande.

De La Haye on télégraphie, que chaque jour, de nombreux déserteurs allemands franchissent la frontière du Limbourg hollandais. Tous déclarent que l'Allemagne a perdu la guerre.

Garros est mort

L'Agence Wolff annonce que l'aviateur Roland Garros blessé mortellement, est tombé dans les lignes allemandes le 5 octobre.

L'effort américain

La Chambre des représentants examine la demande de crédit de 6 milliards de dollars, plus de 30 milliards de francs, pour l'équipement et l'entretien d'une armée de 5 millions d'Américains, dont la majeure partie sera, espère-t-on, en ligne en Europe au mois de juillet prochain. M. Shirley, président de la commission budgétaire, en déposant son rapport, a déclaré que la demande traduit l'intention de pousser la guerre avec toute la vigueur possible.

Les crimes des Bolcheviks

D'après les déclarations officielles provenant des chefs des Soviets, Nicolas Romanoff a été, après jugement, condamné à la peine capitale. Il sera fusillé dans la nuit du 16 octobre.

On suppose qu'il s'agit du grand-duc Nicolas Nicolaievitch Romanoff, ancien commandant en chef des armées russes, l'un des membres de la famille impériale russe les plus dévoués à la cause de l'Entente.

Sur le front italien

(Officiel). — Sur le plateau d'Asiago, malgré la pluie torrennuelle, nos groupes d'explorateurs ont attaqué les petits postes ennemis sur la gauche de l'Asa, ont réussi à en détruire un et à mettre en fuite les postes avancés adverses dans le Val Frenzela, capturant leurs armes.

Un manifeste de l'empereur

Une édition spéciale de la « Wiener Zeitung » publie un manifeste de l'empereur Charles à ses peuples.

La révolution à Prague

Les *Basler Neueste Nachrichten* publient une édition spéciale se faisant l'écho d'un bruit suivant lequel la révolution aurait éclaté à Prague.

L'Orient-Express n'est plus

L'administration des chemins de fer hongrois avertit le public, qu'à partir du 15 octobre l'Orient-Express est supprimé.

L'avance serbe

Les troupes serbes, continuant avec succès la poursuite de l'ennemi, ont occupé, le 15 octobre, Tressibaba, Alexinat, Yastrebat et Zlatara, au nord du Yankova-Kisoura ; 32 canons ont été capturés au cours des opérations.

Les avions allemands ont bombardé Nich.

La cavalerie française a occupé Pirot.

CHAMBRE DES DEPUTES

Séance du 17 octobre 1918

La Chambre vote le projet de loi portant ouverture de crédits spéciaux pour les exercices clos et périmés. Le projet est voté ainsi que le projet de loi renouvelant le privilège de la Banque d'Algérie.

La Chambre continue la discussion du projet de loi relatif aux rémunérations occultes données par les fournisseurs à des employés d'établissements commerciaux ou industriels. Le projet est adopté.

La Chambre discute le projet relatif à la réhabilitation des condamnés qui ont été l'objet d'une citation à l'ordre du jour.

Les divers articles et l'ensemble du projet sont adoptés.

Chronique locale

A NOS LECTEURS

Etant donné l'intérêt des événements et désirant être agréables à nos lecteurs, nous publierons, dimanche encore, un numéro exceptionnel.

Un local pour le Magasin Communal

On lira d'autre part l'avis de la mairie annonçant la mise en vente au Magasin Communal de pâtes alimentaires à un prix qui certainement sera bien inférieur au prix du commerce.

Mais ce que nos lecteurs apprendront avec plaisir, c'est que l'organisation du Magasin Communal est poussée activement par le dévoué Comité qui assume la gestion de cette belle œuvre populaire.

Dans quelques jours, ce Magasin Communal recevra des stocks considérables de marchandises : il y en aura pour tous ceux qui en désireront et cela à un prix, comme on dit dans les prospectus, défiant toute concurrence.

Ainsi que nous le demandions tout récemment, la municipalité a consacré une somme importante pour l'achat de toutes ces marchandises qui font défaut dans les magasins de la ville ou qui sont à un prix trop élevé.

Mais il faudra loger ces marchandises. Aussi, une fois de plus, nous nous permettrons de faire observer qu'avec la meilleure volonté du monde, ce n'est pas dans le local exigü des Fourneaux Economiques que l'on pourra les remiser.

Pour mener à bien une œuvre, il faut envisager tous les moyens ; nous ne pensons pas qu'on veuille laisser les stocks de marchandises sur les quais de la gare ou sur le trottoir de la rue Wilson.

Il y a un immeuble qui est inoccupé, le Conservatoire agricole : cet immeuble appartient à la ville. Que ne l'aménage-t-on pour loger les stocks de marchandises. Retarder l'aménagement de ce local c'est se préparer de désagréables surprises, quant à la conservation des denrées.

Ce serait regrettable ; dans tous les cas ce ne seront pas les dévoués administrateurs des Fourneaux Economiques et du Magasin Communal ni les clients qui pourront en être rendus responsables.

Prophétie

L'Express du Midi rappelle un discours du 25 janvier 1909 prononcé par de Mun à propos de l'interpellation Jaurès sur le Maroc. Dans ce discours, Albert de Mun rappela après Jaurès la phrase qui fut alors qualifiée d' « extraordinaire » et qui devait être prophétique de la Fortnightly Review :

« L'Allemagne a soixante millions d'habitants ; la France n'en a que quarante. Mais elle a M. Clemenceau. Il sera, dans un conflit possible, un des plus grands ministres de la guerre qu'ait vus l'histoire ! »

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Le sergent Albert Cavallac, de Corn, tué à l'ennemi ; il laisse une veuve et trois enfants.

— Le caporal Prosper Adolphe Pesteil, de St-Jean-Lespinasse, mort au champ d'honneur, le 21 juillet 1918.

— L'adjudant Alexandre Gary, de St-Céré, décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre, tué le 25 août 1918.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Citation à l'ordre du régiment

Notre compatriote, le médecin auxiliaire Albert Claret, originaire de Nadillac, attaché à un poste de secours sur le front, vient d'être cité à l'ordre du jour du régiment pour son dévouement et son courage sous un bombardement par obus à gaz.

Nos bien vives félicitations.

Correspondance

Un correspondant nous écrit :

« Je suivais ce soir le corps d'un malheureux blessé décédé à Cahors. J'ai été frappé du peu de personnes qui accompagnaient sa dépouille mortelle. Assez de Cadurciens désœuvrés, il me semble, errent sur le boulevard. N'était-ce pas un devoir pour eux d'assister à cette cérémonie ? »

Certainement, notre correspondant a raison et il suffira de mentionner son observation pour qu'elle soit entendue.

Obsèques

Aujourd'hui a eu lieu la levée de corps de M. Ferrière, receveur des Contributions indirectes à Cahors, enlevé si brusquement à l'affection des siens. Nous publierons demain le bel éloge funèbre prononcé à la gare par M. Laratte, le distingué inspecteur des Contributions indirectes de Cahors.

Mairie de Cahors

Le Maire de Cahors a l'honneur d'informer la population que la distribution des feuilles de tickets de pain pour le mois de novembre sera sériée par lettres alphabétiques.

Les chefs de ménage dont le nom patronymique commence par les lettres :

A, B, C, devront se présenter les 21, 22, 23, 24 octobre courant.

De D à L, les 25, 26 et 27 octobre.

De M à Z, les 28, 29, 30 et 31 octobre.

Prière de vouloir bien pour faciliter la tâche des distributeurs et éviter ainsi des erreurs regrettables, mettre en tête de toutes les cartes à présenter celle du chef de ménage.

NOTE IMPORTANTE. — Il est expressément recommandé aux personnes qui retireront les feuilles de tickets d'en vérifier attentivement le nombre car il ne sera tenu aucun compte des réclamations qui pourraient se produire.

Fourneaux économiques

Menu de la semaine

Lundi : matin, bouillon maigre, gras double ; soir, bouillon maigre, pommes de terre en ragoût.

Mardi : matin, bouillon maigre, nouilles au gras ; soir, bouillon maigre, riz au gras.

Mercredi : matin, bouillon maigre, mouton aux pommes ; soir, bouillon maigre, pommes de terre frites.

Jeudi : matin, bouillon maigre, saucisse au riz ; soir, bouillon maigre, macaroni au gras.

Vendredi : matin, bouillon maigre, morue aux pommes ; soir, bouillon maigre, haricots en salade.

Samedi : matin, bouillon gras, bœuf aux câpres ; soir, pommes de terre frites.

Tarif des rations :

| | |
|---|------|
| Bouillon maigre..... | 0,25 |
| Bouillon gras..... | 0,35 |
| Gras double..... | 0,60 |
| Pommes de terre en ragoût ou frites..... | 0,35 |
| Nouilles au gras..... | 0,35 |
| Riz au gras..... | 0,35 |
| Viande avec légumes (Boucherie ou charcuterie)..... | 0,60 |
| Morue aux pommes..... | 0,60 |
| Haricots au gras ou en salade..... | 0,35 |

Les distributions auront lieu aux heures suivantes : matin de 11 heures à midi 1/2 ; soir de 6 heures à 7 heures 1/2.

MAGASIN COMMUNAL

Le Maire de Cahors, informe le public qu'il sera vendu au Magasin Communal annexé aux Fourneaux Economiques rue Président Wilson, les lundi mardi et jeudi de chaque semaine, des pâtes alimentaires (nouilles et coquilles).

Le Magasin étant pourvu d'un stock important permettant de satisfaire toute la population, le Maire prie les habitants d'éviter l'encombrement pendant les premiers jours de vente.

Les ventes auront lieu :

Le matin : de 8 h. 30 à 10 h. 30 précises.

Le soir : de 3 heures à 5 h. 30 précises.

Le Maire, CARLIN.

Renouvellement de Sépultures

Monsieur le Maire rappelle à ses administrés que la section n° 8 dans laquelle

des inhumations ont été faites du 14 Novembre 1909 à 1910 va être affectée à de nouvelles sépultures.

Il invite en conséquence les familles intéressées à enlever d'ici au 25 octobre courant, inclus, les signes funéraires placés sur les tombes de leurs parents.

Elles devront se pourvoir d'une autorisation qui leur sera délivrée à la Mairie sur la présentation d'une pièce d'identité (Bulletin d'inhumation, livret de mariage, etc.).

Cette autorisation sera donnée à titre purement administratif (et sous réserve des droits des tiers).

Elles sont prévenues qu'après ce délai, les signes seront enlevés et qu'elles ne seront point admises à élever des difficultés ou réclamations quelconques.]

Saint-Pantaléon

M. le Préfet du Lot vient d'adresser à M. Plazens Léon, actuellement au 7^e de ligne, une lettre de félicitations pour avoir, le 25 août dernier, pendant un congé, abattu sur le territoire de notre commune, un chien atteint de la rage.

Qu'il nous soit permis, à notre tour, de joindre nos éloges à ceux du premier magistrat du département.

Après six mois de guerre, M. Plazens fut fait prisonnier et envoyé en Allemagne où il resta deux ans environ.

A la suite d'un accident de chemin de fer, il eut une jambe fracturée et il fut ensuite interné en Suisse. Rapatrié depuis peu, il a été versé au 7^e de ligne,

Emprunt 4 0/0 DE LA DEFENSE NATIONALE

La BANQUE DE FRANCE

reçoit

dès à présent les souscriptions

REMERCIEMENTS

Les familles PEZET et SIMON remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont adressé leurs sympathies et fait l'honneur d'assister au service funèbre pour les âmes de

Louis PEZET

et

Marcel SIMON

Morts au champ d'honneur.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AGENCE DE CAHORS

85, BOULEVARD GAMBETTA, 85

Emprunt National 4 0/0 1918

Les souscriptions sont reçues sans frais à l'Agence de Cahors et aux bureaux auxiliaires de Souillac et de Gourdon

En vue de faciliter le grand travail auquel vont donner lieu les opérations du nouvel Emprunt National, les porteurs de fonds Russes qui ont leurs titres déposés à la Société Générale, soit en dépôt libre, soit pour renouvellement, sont invités à nous donner le plus tôt possible leurs instructions en ce qui concerne les coupons Russes, dont emploi peut être fait en souscription au **Nouvel Emprunt National**.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 17 Octobre (22 h.)

Le bilan d'un jour :

La Côte Belge, Ostende, Lille et Douai

Les bonnes nouvelles se précipitent. Les troupes alliées, accentuant leur mouvement en Belgique, ont contraint l'ennemi à évacuer la côte. Les troupes de l'Entente sont aux portes de Bruges. Les navires anglais sont entrés à Ostende où le roi et la reine Belge ont été acclamés par la population.

Plus au sud, nos troupes sont aux portes de Tourcoing et elles sont entrées dans Lille. L'avance s'est prolongée jusqu'à Douai qui est délivrée.

La population de Lille manifeste une joie qu'on peut deviner.

Plus au sud, les Anglo-Français ont attaqué hier du Cateau à Bohain avec un plein succès. L'avance se poursuit vers l'Oise. Au tableau plusieurs milliers de prisonniers et un matériel énorme.

Enfin, dans la région de la Meuse, les armées de Gouraud et de Pershing marquent de nouveaux progrès qui seront bientôt suivis d'autres plus importants.

Paris, 11 h. 50.

La débâcle boche L'avance irrésistible DES ALLIÉS BRUGES, ROUBAIX, TOURCOING

Du front Belge : On attend, aujourd'hui la prise de Bruges, Roubaix et Tourcoing.

La cavalerie Belge et les cuirassiers Français ont patrouillé, hier soir, jusque dans les faubourgs de Bruges.

La ville paraît intacte. Les aviateurs ont constaté, ce matin, que la ville était évacuée par l'ennemi.

L'infanterie Belge, appuyée par des monitors anglais avancement le long de la côte, approchant de Blankenberghe.

Vers Deynze

Le gros des forces Belges et Françaises marchent dans la direction de Deynze et les Britanniques débordent nettement Courtrai.

(Deynze est à moitié chemin entre Thielt et Gand).

AU NORD DE LILLE

Tourcoing et Roubaix sont virtuellement pris, étant complètement encerclés.

SUR L'OISE

Front Français. — L'armée Debenev menace Ribémont. L'ennemi évacue précipitamment ses positions au nord-est de La Fère.

Le recul jusqu'à L'ESCAUT

De Londres : On prévoit ici que l'ennemi va se retirer complètement derrière l'Escaut sur une ligne allant de la frontière Hollandaise, par Gand, Tournai, puis par la voie d'Orchies, Denain, relier le front actuel au Câteau.

La Serbie reconquise

De Salonique (Officiel). Nous avons occupé, le 15 octobre, Krujevatz et Brouse. La cavalerie française occupe Kalna. La poursuite continue.

L'aviation ennemie a bombardé Nich et Prokouplye.

LA JOIE A PARIS

La statue de Lille de la place de la Concorde est pavoisée.

En ville le pavoisement commence. La joie de la foule est visible. On s'arrache les journaux.

Burian s'en va

D'Amsterdam : On croit que Burian aurait démissionné.

La conséquence du succès en Belgique

De Londres : La prise de possession de la côte Belge en entier aura, dit la presse anglaise, des effets militaires et navals incalculables sur le cours futur de la guerre.

Au Vatican

De Rome : On croit que le pape convoquera un Consistoire en décembre.

Paris, 13 h. 35.

M. Poincaré au Front

Le Président de la République est parti mardi soir pour Soissons, d'où il s'est rendu, par Coucy-le-Château, aux anciennes positions allemandes de St-Gobain. Puis il gagna Laon. Grand enthousiasme dans la population. M. Poincaré fut reçu par le préfet et le général Mangin. Une allocution fut prononcée par l'adjoint. Il visita ensuite la cathédrale intacte et laissa des secours pour les pauvres.

M. Poincaré rentra ensuite à Soissons où il reçut le général Pétain.

Jeudi il partit en auto pour Fresnoy-le-Grand, Bohain, où il souleva l'enthousiasme des habitants et rentra à Paris dans la nuit.

Le 1^{er} régiment à Lille

C'est un régiment français du 1^{er} corps d'armée qui est rentré à Lille le premier.

L'état de la Ville

Les communications téléphoniques sont coupées, la gare centrale démolie, les conduites d'eau crevées.

Les habitants avaient des vivres pour 48 heures. Le général assura le ravitaillement d'urgence.

Le conseil municipal a repris ses fonctions.

La famine en Croatie

De Zurich : Le journal *Hrvatska-Drzava* annonce qu'à la frontière Croate-Hongroise des centaines d'enfants courent derrière les trains, suppliant les voyageurs de leur donner du pain. Les récoltes ont été très mauvaises. Il y a de terribles manifestations devant les mairies, impuissantes à satisfaire la population.

EN ALLEMAGNE

De Zurich : Un télégramme de Berlin annonce que le ministre d'Etat Delbruck est nommé au Cabinet Civil.

La Macédoine

est toute reconquise

De Salonique : Les dernières régions de la Macédoine grecque envahies, ont été occupées aujourd'hui par les troupes Hellènes.

Amiral inspecteur américain en France

M. Leygues, ministre de la marine, a reçu l'amiral May, commandant les forces navales américaines, venu en inspection.

COMMUNIQUÉ DU 18 Octobre

Toujours en avant

Sur la rive droite de l'Oise, l'ennemi s'est borné à réagir violemment par son artillerie.

Entre l'Oise et la Serre, notre pression de ces derniers jours a obligé l'ennemi à commencer un nouveau repli. Débouchant de Choigny et d'Achery, vers la fin de la nuit, nos troupes ont poursuivi les arrières-gardes allemandes et ont occupé Anguilcourt.

A l'ouest de Grandpré, les combats ont continué avec une extrême ardeur et se sont étendus ce matin jusqu'à la hauteur de Vouziers. Nous avons franchi l'Aisne dans cette région.

Sur le front anglais

L'avance continue 4.000 prisonniers

Le chiffre des prisonniers faits hier, dans l'opération entre Bohain et le Câteau dépasse 4.000 mille. Nous avons, aussi, capturé un certain nombre de canons.

Plus au nord, sur tout le secteur entre le canal de la Sensée et la Lys, NOTRE AVANCE CONTINUE. Nos troupes ont traversé le canal sur un large front, au nord de Cambrai et sont de part et d'autre de la route de Douai à Denain, à 4 milles au sud de Douai. Elles se sont emparées d'un certain nombre de villages.

Au nord-est de Lille, nos soldats sont à moins d'un mille de Tourcoing.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue
et les préparations ferrugineuses
et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT